

HISTOIRE

LES TROUPES DE MARINE ONT 400 ANS

PAR LE LIEUTENANT LAURA SÉRÉ, OFFICIER COMMUNICATION DE L'EMSOME



Les Troupes de marine sont une composante de l'armée de Terre ayant pour vocation le service outre-mer et à l'étranger. Fortes de plus de 17 000 marsouins et bigors, elles représentent aujourd'hui environ 15% de l'armée de Terre et comptent 26 régiments stationnés sur quatre continents. Historiquement spécialistes de l'amphibie, détenant une véritable expertise pour le service hors métropole, les Troupes de marine fournissent une capacité stratégique à la France autour du globe. Elles célèbrent cette année leur 400^e anniversaire.

Le symbole de l'ancre d'or a fièrement brillé sur les Champs-Élysées lors du défilé du 14 juillet !

Pour marquer leurs 400 ans d'histoire, les Troupes de marine ont été mises à l'honneur dans un dispositif groupé de plus de 750 marsouins et bigors avec, à leur tête, le général Frédéric Garnier, commandant l'état-major spécialisé pour l'outre-mer et l'étranger et père de l'arme jusqu'au 31 juillet 2022. Il était accompagné du général Steiger alors commandant la 9e brigade d'infanterie de marine et du général Peloux commandant le service militaire adapté. Le dispositif était ensuite constitué de la musique des Troupes de marine, de deux régiments du service militaire adapté (Guadeloupe et Nouvelle-Calédonie), de deux régiments stationnés outre-mer et à l'étranger en tant que forces prépositionnées (5e RIAOM à Djibouti et 33e RIMa en Martinique). Suivaient enfin les représentants des unités stationnées en métropole avec un détachement du 3e RIMa, un détachement du 3e RPIMa, un détachement des régiments blindés des Troupes de marine (RICM et 1er RIMa) et un détachement d'artillerie de marine (3e RAMa et 11e RAMa).



Le saviez-vous ? C'était la première fois qu'une autre musique de l'armée de Terre défilait sur les Champs-Élysées en jouant. Afin d'illustrer de façon visuelle mais surtout sonore le 400^e anniversaire, la musique des Troupes de marine a défilé en interprétant Le fanion de la coloniale.

Témoignage de Thomas Pesquet / la vocation OME

Constamment tournés vers l'outre-mer et l'étranger comme elles l'ont été au cours des siècles en Amérique,

en Afrique ou en Asie, les Troupes de marine sont aussi volontaires pour partir à la découverte d'autres planètes !

Animé par l'envie d'explorer des horizons nouveaux, Thomas Pesquet incarne cette vocation à servir son pays au-delà des frontières, des mers et, même, de l'atmosphère terrestre. C'est ainsi que le 21 juin à l'occasion du gala des Troupes de marine à l'hôtel national des Invalides, l'astronaute est entré dans la famille TDM en recevant des mains du père de l'arme le calot de marsouin.



« Mars, c'est vraiment là où on va répondre à des questions fondamentales sur l'origine de la vie. Ce sont les prochaines étapes de l'exploration spatiale » explique l'astronaute, rappelant les avancées scientifiques et médicales dans le cadre des aventures coloniales.

« Je connaissais très peu les Troupes de marine : j'avais l'image des troupes projetées dans des lieux extrêmes, qui répondent à des missions impressionnantes... Puis en m'y intéressant, je me suis rendu compte que nous avons beaucoup de choses en commun. J'ai toujours voulu aller plus loin, étudier à l'étranger, découvrir le monde par tous les moyens, je suis tombé dedans quand j'étais petit. J'en ai fait mon métier en tant que pilote. Mais j'en ai voulu encore un peu plus et je suis devenu astronaute. C'est exactement ça, l'esprit qui anime les TDM. Il n'y a pas d'endroit trop loin, trop compliqué, trop difficile... si la mission nous envoie là-bas, on y répondra. C'est toute une vocation. »

La vocation outre-mer

L'outre-mer et l'étranger sont des espaces particuliers où l'exercice de la souveraineté française et la défense

des intérêts, des ressortissants et du rayonnement de la France constituent les principales missions. C'est aussi un dispositif-clé pour la préparation opérationnelle dans des conditions proches de celles rencontrées sur les différents théâtres d'opération. Depuis la loi n°67-1102 du 20 décembre 1967, le personnel des Troupes de marine a pour vocation principale le service outre-mer. La disponibilité opérationnelle permanente est donc l'une des vertus cardinales des TDM. Volontaires et experts pour le service hors métropole, les Troupes de marine fournissent ainsi une capacité stratégique à la France autour du globe.

Cette expertise requiert des compétences dont l'apprentissage s'inscrit dans le temps et l'expérience. Si les missions de courte durée et les opérations extérieures sont communes à l'ensemble des armées, les missions de longue durée (deux à trois ans) incombent prioritairement aux Troupes de marine. Elles ont ainsi forgé, au fil des ans, une culture pour un emploi hors du territoire métropolitain : une véritable expertise de l'outre-mer. Les missions de longue durée ainsi que les opérations extérieures leur ont permis d'entretenir une connaissance inégalée des territoires lointains et des cultures étrangères, de développer leur faculté d'adaptation. Choisir les Troupes de marine, c'est donc choisir un mode de vie pour sa carrière et sa famille qui l'accompagne dans cette aventure hors norme.

Réouverture du musée des Troupes de marine

Outil essentiel de cohésion et de rayonnement, le musée des Troupes de marine, situé à Fréjus, a été inauguré en 1981 et a obtenu le label « musée de France » en 2006. Il présente plus de 30 000 objets, dont certains sont de véritables bijoux, et accueille chaque année environ 20 000 visiteurs.



Des travaux de rénovation et d'extension ont été menés depuis deux ans. La pose de la première pierre a symboliquement été réalisée au cours de l'été 2018 ; les nouveaux bâtiments ont été livrés durant l'été 2022, et l'inauguration a été réalisée le 31 août 2022, à l'occasion du rassemblement annuel des Troupes de marine. Si les collections permanentes ne seront complètes qu'à l'été 2023, une exposition temporaire est déjà ouverte et retrace l'histoire des Troupes de marine depuis leur création. Plus moderne, plus grand, avec des conditions de conservation optimales, le musée propose un voyage dans le temps et à travers le monde. « Les soldats ont toujours rapporté de

leurs expéditions des souvenirs qui sont là pour rappeler leur passage à tel ou tel endroit, et qu'on regarde aujourd'hui avec une certaine émotion. » explique le conservateur du musée, le lieutenant-colonel Bertrand Philip de Laborie.

Le musée est ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h (entrée gratuite).

« La légende ancre dans les mémoires les histoires qui le méritent » Le commandant Bodart, chef de division études et rayonnement de l'EMSOME, revient sur cette année anniversaire exceptionnelle.

Mon commandant, qu'est ce qui a façonné les valeurs des TDM au cours de leurs 400 ans d'histoire ?

Au-delà des vertus militaires dont le culte de la mission et l'exigence, leur soif d'aventure est liée au fait qu'elles ont été créées pour servir outre-mer. Cela implique une disponibilité en tout temps et en tout lieu. Leur ouverture sur le monde et leur grande faculté d'adaptation aux situations souvent inédites sont le fruit d'une histoire faite d'expériences opérationnelles extrêmement variées sur tous les continents, mais aussi du recrutement significatif d'autochtones issus des possessions coloniales jusqu'en 1960 (tirailleurs sénégalais, gabonais, haoussas, annamites, tonkinois, sakalaves, soudanais). Enfin, la fraternité d'armes se traduit par des rapports humains bienveillants et justes. Cette aptitude à nouer des contacts et à gagner la confiance de populations diverses a été acquise au fil du temps.

Quel est l'acte fondateur de l'arme ?

Après leur création au cours du XVIIe siècle, la bataille de Bazeilles apparaît bien comme le second acte de naissance de l'arme. Elle s'est déroulée le 31 août et 1er septembre 1870. Pour la première fois de leur histoire, marsouins et bigors étaient regroupés au sein d'une même division (la division bleue) sur le territoire national. C'est un épisode marquant pour notre armée, mais aussi un symbole d'esprit de corps et d'abnégation pour nos Troupes de marine qui sont allées jusqu'au bout de leur mission, ensemble, jusqu'à la dernière cartouche.

Les Troupes de marine sont-elles bien créées en 1622 ?

Rien ne permet vraiment de l'affirmer. Jusqu'au XIXe siècle, l'histoire se transmet surtout par l'intermédiaire de la tradition orale, faisant fi de toute rigueur scientifique, permettant ainsi à certains historiens, ou conteur d'histoires, de « s'arranger » avec la vérité historique. La date de 1622 s'est répandue et a été recopiée par les uns et les autres. Pourtant, historiquement, cette date ne peut correspondre à la création officielle des Troupes de marine, pas plus que l'initiative n'en revient au cardinal de Richelieu. En effet, celui-ci tombe en disgrâce en 1622 et ne réintègre le Conseil du roi que deux ans plus tard. Cependant, les traditions (à la différence de l'histoire) tolèrent une part de légende, dont chaque unité de l'armée de Terre tire profit. Dans un souci de fierté d'appartenance et pour maintenir les forces morales à un haut niveau, il apparaît nécessaire, en s'en tenant aux traditions, de conserver la création des

Troupes de marine par le cardinal de Richelieu en 1622.

Il n'en reste pas moins indéniable que Richelieu a réfléchi assez tôt à l'importance du redressement de la Marine et à la restauration de sa capacité offensive. L'historienne Françoise Hildesheimer, une des plus importantes spécialistes de Richelieu, souligne qu'il s'est exprimé sur la question navale lors de la tenue de l'Assemblée des notables en 1617. La formation des Troupes de la marine est finalement un processus lent, qui tend à se pérenniser depuis leur participation à une mission amphibie au niveau de l'île de Lérins en 1637.

Propos recueillis pour Le Casoar par LTN Laura Sere, OCI de l'EMSOME.

Retour de l'urne

En 2020, le musée des Troupes de marine à Fréjus avait été mis en sommeil pour rénovation et extension. Présente dans la crypte du musée depuis 1981, l'urne dans laquelle sont conservées les reliques de défenseurs de Bazeilles en 1870 avait, de son côté, initié un parcours mémoriel entre les unités TDM de métropole. Elle a retrouvé sa place dans la crypte le 1er septembre, au cours d'une cérémonie avec le général (2s) François Chauvancy, président des lieutenants du 21^e régiment d'infanterie de marine de 1981, et le président des lieutenants du 21^e RIMa d'aujourd'hui, le lieutenant Guillaume Sutra.

Le général se souvient : « À l'époque, on a fait le tour de France en VAB et en jeep pour chercher l'urne... Et aller de Fréjus à Bazeilles en jeep, c'était une aventure. Je ne pensais pas qu'un jour dans ma carrière militaire, je revivrais un épisode de lieutenant. C'est une opportunité historique et personnelle rare. La boucle est bouclée », conclut le général (2s) Chauvancy, l'œil malicieux.



Cérémonie de Bazeilles

Mercredi 31 août, sous les ordres du général Alain Vidal, commandant l'état-major spécialisé pour l'outre-mer et l'étranger (EMSOME) et père de l'arme, les Troupes de marine ont commémoré les combats de Bazeilles à l'occasion de leur rassemblement annuel à Fréjus. Une cérémonie militaire, précédée d'un concert de la musique des Troupes de marine, s'est tenue dans les arènes de Fréjus.



Présidée par le ministre des Armées et en présence de la secrétaire d'Etat chargée des anciens combattants et de la mémoire, du chef d'état-major des armées et des trois chefs d'état-major d'armée, cette cérémonie a accueilli 22 emblèmes et 3 fanions des Troupes de marine. Elle a comporté deux grandes parties : une première phase comprenant l'arrivée des emblèmes, la revue des troupes, l'allocution du ministre et une remise de décorations, puis une seconde phase, « 400 ans toujours et partout au service de la France », entièrement dédiée aux Troupes de marine. Cette phase comprenait l'accueil des lieutenants et sergents sortis d'école cette année, suivi par l'évocation des 400 ans de l'arme, incluant exceptionnellement cette année le récit des combats de Bazeilles et un hommage aux morts.

La compagnie d'honneur était constituée d'une section du 2^e régiment d'infanterie de marine (2e RIMa) et d'un peloton du bataillon de fusiliers marins Détrouyat dans le but de rappeler l'appartenance passée des Troupes de marine à la Royale et de manifester le lien qui les unit encore aujourd'hui à la Marine nationale. Dans cette même idée, au cours de la soirée, le général Vidal, père de l'arme, a eu la joie de remettre le galon de caporal d'honneur des Troupes de marine à l'amiral Vandier, chef d'état-major de la Marine.

En outre, dans le cadre du parcours découverte de leur parrain, une section de la promotion « Colonel Le Cocq » était présente sur les rangs.



Promotion « Colonel Le Cocq »

Élève-officier de la promotion « Colonel Le Cocq », Quentin, 20 ans, a participé à la cérémonie commémorative des combats de Bazeilles le 31 août dans les arènes de Fréjus. « Mon père, issu de la promotion « Colonel Cazeilles » (1995-1998), a rejoint l'infanterie puis les Troupes de marine. Il a servi au 1er RPIMa à Bayonne, pendant vingt ans, connaissant alors différents lieux de vie : La Réunion, Togo, Djibouti... C'était un schéma assez régulier : quatre ans à Bayonne, puis deux à trois ans à l'étranger avec toute la famille. » Le futur officier a noté une camaraderie très forte durant le rassemblement annuel des Troupes de marine, notamment au cours de popotes auxquelles il a pris part. « La camaraderie est une valeur essentielle pour moi et m'attire. Mon père est un exemple pour moi. J'aimerais embrasser la même carrière que lui. »

La cérémonie de Bazeilles à Fréjus précédait d'autres activités, notamment au 21e RIMa, telles que l'inauguration d'une plaque de marbre sur la place d'armes, une présentation historique sur le coup de force japonais, la perception d'effets du parrain, etc.

Le saviez-vous ? En 2022, d'autres promotions furent baptisées au nom d'un soldat des Troupes de marine : le chef de bataillon Tesseire pour les officiers des domaines de spécialité (ODS), et le général Bellec pour les officiers sous contrat de l'EMAC.



BLEUET DE FRANCE

COMMUNIQUÉ

Le Bleuets de France est né à l'issue de la Grande Guerre à l'initiative de deux infirmières : Charlotte Malleterre et Suzanne Leenhardt. Cette initiative vise à recueillir des fonds pour venir en aide aux mutilés de la Grande Guerre. Les soldats blessés confectionnent aux Invalides des bleuets en tissu pour les vendre dans les rues.

Plus de cent ans après sa création, le Bleuets de France reste fidèle à sa vocation première : il vient en aide aux soldats blessés en opérations extérieures, aux veuves et veufs de guerre, aux pupilles de la nation, et depuis 1991, aux victimes d'actes de terrorisme. Il permet également de transmettre la mémoire de ceux qui ont combattu ou souffert pour notre liberté. Aujourd'hui, cette fleur incarne

les valeurs de respect, de paix et de tolérance chères à l'ensemble de la communauté combattante. Soutenons le Bleuets de France : www.onac-vg.fr/dons

